



La question de développement / Dimanche 12 mai 2019 / Gaétan Genetti

La taille en vert

La taille est un sujet très vaste. Les bonnes pratiques de taille sont l'un des piliers de notre métier. Ceci demande de l'observation, de bonnes connaissances botaniques, une vision cohérente sur le long terme et surtout, de l'expérience. Les questions sont « quand ? », « comment ? » et surtout « pourquoi ? ». Ces questions, et donc ces réponses sont forcément et intimement liées. Un des objectifs majeurs de la bonne compréhension de la taille est justement d'éviter les automatismes. Les actions de taille par défaut parce qu'on a toujours fait comme ça et parce que ceux d'à côté le font aussi. La taille en vert c'est toutes les opérations de taille qui sont effectués lorsque la sève circule dans l'arbre, donc à partir du printemps jusqu'en automne. Elle se pratique principalement sur les arbres fruitiers, mais également sur les grands arbres dans certains cas, ainsi que sur les arbustes à fleurs et les arbustes persistants.

Les arbres fruitiers

La pratique de la taille en vert sur les arbres fruitiers a pour objectifs :

1. De limiter le développement de rameaux indésirables, notamment les réitérations, ces pousses verticales et vigoureuse que l'on appelle également « gourmands »,
2. De concentrer la sève sur les parties importantes de l'arbre
3. De conduire la production de fruit de la manière la plus efficace possible
4. De diminuer l'importance de la taille d'hiver qui sera limitée à quelques coupes de reformation de la structure.

Elle se pratique sur des formes peu vigoureuses (basses-tiges, mi-tiges, fuseaux, etc.) plutôt que sur des hautes-tiges. Dès le milieu du printemps, la croissance des différents éléments de l'arbre est très rapide. Il faut donc intervenir le plus tôt possible pour minimiser les blessures et les cicatrices de l'arbre. Ça commence avec l'éborgnage et l'ébourgeonnage, qui consistent à supprimer respectivement les yeux et les bourgeons mal placés. Pratiquement parlant, ce travail est très minutieux et requiert une bonne connaissance et un bon suivi de ses arbres. On préférera donc une opération un peu plus tardive (dès mi-mai jusqu'au milieu de l'été) qui consiste à arracher les petits bouquets de feuilles qui sont les futurs rameaux.

Lesquels? Ces rameaux sont situés généralement au sommet de l'arbres et sur l'arcure des plus fortes branches fruitières.

Comment ? En arrachant le bouquet avec les mains. Ainsi on est sûr d'ôter complètement la petite



La question de développement / Dimanche 12 mai 2019 / Gaétan Genetti

collerette de tissus qui contient les cellules des futurs gourmands des années suivantes. De plus la contamination de champignons parasites se fait beaucoup moins facilement sur une cassure que sur une coupe de sécateur.

L'arcure

Dans les parties dégarnies on peut conserver un gourmand et simplement l'arquer pour calmer sa vigueur. A faire de préférence lorsqu'il est encore tendre et seulement s'il ne porte pas déjà des rameaux latéraux. A sa base se développeront de petits rameaux courts appelés dards et il deviendra une branche fructifère les années suivantes.

L'éclaircissage

C'est également à ce moment-là qu'il convient d'éclaircir ses fruits. Dans le cas du pommier, il ne faut garder qu'une à deux pommes par bouquet. Cette opération consiste à réguler la charge des fruits, à assurer un bon calibre, à diminuer la pression des carpocapses et à diminuer le phénomène d'alternance au cours des années.

Le puit de lumière

Les méthodes de conduites actuelles encouragent la création d'une cheminée ou d'un puit de lumière au centre de l'arbre. Il s'agit de supprimer les petits rameaux qui se développent proches de la tige principale. Le but est de laisser la lumière pénétrer jusqu'au centre de l'arbre lorsque le soleil passe au zénith.

Le pinçage

Sur certaines formes très contraintes, les rameaux peuvent être pincés à la 3ème feuilles à plusieurs reprises durant la saison. La cicatrisation et le développement de rameaux latéraux induisent la création de bourgeons floraux proches des branches principales et limitent le développement végétatif.

Les arbres d'ornement

Dans son ouvrage sur la taille des arbres d'ornement, Christophe Drénou développe un chapitre nommé « Quand exécuter les coupes ? ». Ses explications sur la physiologie de l'arbre nous permettent



La question de développement / Dimanche 12 mai 2019 / Gaétan Genetti

de comprendre ce qui se passe dans les tissus. Ces phénomènes sont identiques chez les arbres fruitiers, avec les nuances liées aux différents genres, évidemment.

La compartimentation, soit les barrières formées par l'arbre pour empêcher la prolifération des agents pathogènes dans les tissus exposés à une coupe ou une blessure est dix fois plus rapide lorsque l'arbre est en sève que lorsqu'il est au repos. Trois jours entre mai et octobre contre 30 à 45 jours en hiver.

Le recouvrement de la plaie, soit la cicatrisation, ne peut être effectué que lorsque le cambium est actif, pendant la période de végétation.

L'influence des saisons sur les réserves

Au printemps, avant que les jeunes feuilles puissent mettre en marche la photosynthèse, les bourgeons consomment d'abord leur propre réserve d'amidon (le sucre soluble), puis celles du tronc et des racines. Tailler à cette période c'est supprimer des réserves alors même que l'arbre n'a pas les moyens d'en reproduire. A partir de fin juin, les réserves sont en grandes parties consommées et chaque partie de l'arbre fonctionne en auto-suffisance. Une taille modérée à ce moment-là permet d'éviter l'épuisement en réserve de l'arbre et d'équilibrer son volume et sa croissance. Le cas le plus concret, c'est le Tilleul ou l'Erable qui ont été taillés sévèrement et qui font d'immenses gourmands depuis 3-4 ans. A la fin de l'été, la demande énergétique décroît. Les sucres se déplacent donc dans les racines, le tronc et les grosses branches. Il faut absolument éviter de tailler à ce moment-là. Une taille en hiver permet de limiter les pertes de réserve d'amidon. Cela induit également que la réaction de l'arbre au printemps sera très vigoureuse, avec une forte production de réitérations.

Exemples d'opérations

En été :

- ☑ Taille de formation des jeunes arbres
- ☑ Elagage modéré des branches basses
- ☑ Taille des arbres en rideaux, marquises, topiaires et autres formes architecturales

En hiver :

- ☑ Recépage
- ☑ Coupe des taillis
- ☑ Emondage des arbres têtards
- ☑ Tailles des rejets des arbres en têtes de chats



La question de développement / Dimanche 12 mai 2019 / Gaétan Genetti

Références

- 📖 De la taille à la conduite des arbres fruitiers, éditions du Rouergue, J-M Lespinasse et E. Leterme
- 📖 La taille des arbres d'ornement, Institut pour le développement forestier, Christophe Drénou
- 📖 <http://jardindesmerlettes.com>